

*Undated Letters from Carlota,
princess of Belgium, Empress of Mexico
(1840-1927)*

Miguel Lerdo de Tejada ²
Min. de hacienda

Manuel Ruiz ministro
de justicia.

1 Melchor Campos ministro
de gobierno.

Señor D. Manuel Iglesias

Tramato.

Estoy sumamente feliz de las
noticias que acaba de darme V.
y agradezco ~~la~~^{la} ~~la~~^{la} amistad que
ha tenido del Emperador

Carlota.

47
CHAPULTEPEC



L'Empereur a les statuts de
l'Aigle chez lui; lorsque nous le
verrez, demandez-lui si nous
pourrions faire la rectification "des
officiers assimilés aux capitaines et
des chevaliers aux lieutenants" com-
me on en est convenu. Tachy

de corriger sans recommencer.

Pour les colliers il n'y a rien à
changer dans les statuts.

Dites à Legrel de se conformer
exactement dans les honneurs
à ce qui se fait pour les
cardinaux français, ainsi qu'il
me l'a dit dans sa note.

Maintenant qu'on invoque au
nom l'assimilation, elle reçoit
la même analyse les honneurs
fournis de ministres, puis qu'on



les donne aux cardinaux ce
sont toujours des honneurs de
cardinaux ; d'ailleurs ^{plus} que leur
chapitre vient avant celui des
ministres.

J'espère que vous avez remis
à Laget la "constance" qu'il
desirait et que je vous ai rendue.

Il est entendu que lorsqu'on
se ~~fait~~ ^{sert} de la formule brevet
du grand chancelier on n'envoie
pas l'autre lettre d'avis on
joints le décret de l'Empereur.

Entendez-vous avec Laget
la dépense pour qu'on ne
gare rien d'inutile. Cette
formule à mon sens ne
peut être employée que pour
les étrangers ainsi que je l'ai

fait observer dans le monde
qui y est annexé.

Je vous envoie
la dépêche de Ramirez
pour que vous en ferez
connaissance. Veuillez la
lui renvoyer immédiatement.

Je désire que M. de Larrey
Araknise immédiatement

le bandit de Ramirez
devant la cour martiale.

Dites-le lui si vous le
voyez néanmoins.

C.

Independance

31 Janvier.

L'Impératrice à Madame Maréchal 37

Vers Aug.

Croyez à la part ^{l'Empereur et moi} très vive que nous
prenons à la mort de M. Maréchal tué
glorieusement en servant la cause du
Pays et recevez l'expression de
toute ^{notre} ~~ma~~ sympathie.

2 / J'ai lu aujourd'hui 16 Octobre
un télégramme à Bagaine ⁴⁶
qui était en fort bonne dis-
position et il m'a dit qu'il
ne fallait pas y faire atten-
tion. Qu'il faisait lui des
rapports en sens contraire,
que Montblon parlait quelque
fois trop sans le vouloir,
mais que dans tous les cas
il ne craignait pas que cela
vint de l'armée. C'était
plutôt le fait des commerçants
et des chercheurs d'indemnité.
La même observation s'applique
à la lettre d'Alcalá envoyée
par Ramirez. On voit que
ces impressions ont été produites
par ce qu'a rapporté la

Légation de France après la
dernière entrevue du ministre
avec l'Empereur qui a présidé
le départ pour l'intérieur.

Des dépêches étaient arrivées
pressées pour l'ordre. On craint
que c'était l'ordre de rester.

Elles ont été renvoyées en
France d'après ce qui avait
été fixé à Paris dans le cas
de son départ.

Bayane a fait demander
les employés des finances qui
faisaient des difficultés et
se permettaient des prétentions
inadmissibles. M. de Montolon ayant
paru pencher en leur faveur
il a fait dire à ces employés,

qn'il était seul chargé de tout
le personnel français et comme
l'armée était accréditée près
l'Empereur Maximilien et les
employés des finances près de
l'armée, ils devaient obéir.

Le nommé Gervoldson n'étant
pas disposé à aller à Matamoros
il lui fit savoir qn'il avait
à s'y rendre obtempérant
à l'ordre qui lui a été donné,
qn sinon il le renverrait
en France. Quant aux rela-
tions et demandes de secours
spéciales des Français il
leur a répondu à tous qn'ils
n'avaient droit qn'à être trai-
tés comme tous les autres
et rien de plus que les autres
nations,

que parce que l'armée française
était ici il ne fallait pas en
inférer que les Français dussent
être protégés plus que d'autres
qu'elle y était pour l'Empereur
Maximilien et que elle n'était
l'armée de personne au delà.

Napoléon voulait la stricte exécution
de la loi qui prescrivait que les individus
arrêtés soient remis dans les vingt quatre
heures, entre les mains d'un magistrat;
il voulait que dans les cas extraordinaires
tenant à la nature des circonstances,
il ne pût y avoir d'exceptions que pour
un an et que la détention dans ce cas
fût prononcée par un conseil privé sur
le rapport du chef de la justice.

Sous le directoire, la police s'appuyant
de la constitution avait exercé légale-
ment le plus déplorable arbitraire. On
sentit la nécessité de rendre la sur-
veillance des prisons aux tribunaux,
d'autoriser les procureurs impériaux à
les visiter; dès ce moment, la liberté
fut assurée en France. Les procureurs
impériaux eurent la faculté d'exa-
miner les écrous, même des prisonniers
d'état et de faire mettre en liberté
ceux dont la détention n'aurait
pas été ordonnée et prolongée par le conseil
Privé.


En outre "deux ^{ou trois} ^{conseillers} d'Etat parcourent
chaque année les prisons, examinent
chaque prisonnier, ^{examinent} ^{les} ^{conditions}
matérielles, examinent les rapports à
charge et à décharge, mettent immédiatement
en liberté tout individu détenu
sans les autorisations légales, et faisant
un ^{rapport} ^{au} ^{grand} ^{juge}

Les dépôts de mendicité furent créés
après ce principe, qu'avant de punir
le mendiant comme d'un délit, il
fallait lui offrir le travail comme un
secours. (Décret du 5 juillet 1808.)

On en avait cherché une autre dans
l'attribution au conseil d'Etat du
jugement des cas d'abus, c'est à dire
des atteintes portées par l'autorité
ecclésiastique soit aux droits de l'état
soit à la liberté des consciences ou à
l'honneur des citoyens; l'enseignement
des séminaires, comme de tout autre
établissement était sans l'inspection du
magistrat, conséquences très légitimes du
système de protection lequel ouvrait
nécessairement le recours au conseil d'Etat

proposée à l'exercice public
sans préjudice

144



Je vous félicite du retour du
pays où j'ai vraiment
sans doute de la manière
la plus satisfaisante.

M. Sadner, français demande
à me voir pour présenter
un plan de colonisation et
dit avoir été encouragé par
M. Langlais. Veuillez vous
informez si cela est vrai
et si la chose a espéré d'im-
portance pour devoir être
débatte dans une audience.

M. Atwin, belge, qui dit
être fils du commandant
de place de Liège et fusilier
au régiment étranger, de-
mande aussi à me voir.
Veuillez le recevoir et savoir
ce qu'il veut.

C.

140

Il faudrait invaguer les
précédents et savoir si jamais
Larboyl a été invitée. Pour
la pierre et l'église nous pourrions
lui dire qu'il est nécessaire
à la société publique qu'il
rayne à son emploi pendant
ce temps-là. Quant au théâtre
nous pourrions nous entendre
avec Nègrede pour qu'il ait
une place quelconque.
(s'il n'est pas nécessaire ailleurs)

Le comte de Belgoyne demande
à organiser une exposition belge.
Veuillez me faire connaître votre
dictamen la depuis ce soir en
renvoyant la lettre incluse
qui est pour l'Empereur.
renvoyé avec un avis -

La pétition du colonel
Furtes pourrait si vous êtes

de cet avis être communiquée
à M. les'ar. (renvoyé à M. Cezar)

Monsieur Latair demande
à ce qu'on lui achète une
hacienda près de Chapultepec
pour 12,000 piastres dont il
serait locataire pour y introduire
la culture flamande.

Veuillez également me
faire connaître votre avis et
ce qu'il vous paraît qu'on doit
répondre (renvoyé à Louis de Blondel)

39

Je vous envoie ces dépêches
que je transmettois à l'Empereur
pour que vous puissiez en
prendre connaissance, vous
soudiez ensuite fermer
l'enveloppe et l'expédier
par le courrier. Je donne-
rai ma lettre dans le
cours de la journée.

Vous pouvez en outre dire
à Duran qu'il n'est plus néces-
saire qu'il vienne de 7 à
8, quand j'en aurai besoin
je le ferai venir en-dehors
des heures de bureau.

S.

36
Pour L'Empereur.

Lettre du Prince royal
de Prusse envoyée par
le ministère des affaires
étrangères qui l'a reçue
du consulat de Prusse.

6
Indice.

- 1 Carta de Purcan sobre
personas sospechadas en
Vera Cruz (para decision)
2 Artículo del Abad Domenech

Devolver al Sr. Elini.
El paso de que el mayor
partido en el país es el
Crestian, parece a C. M.
un poco peligroso y erró-
neo

74

Voici le télégramme que
vous avez oublié. Ne parlez
pas de L'Herillier à Lagas
mais contentez-vous de savoir
si ses projets ne sont
pas changés, de lui-même
si vous le rencontrez.

Envoyez-moi bientôt la
médaille militaire

C.

L'Impératrice
à Scherzingerlechner.

La continuation de la maladie
de l'Empereur me tourmente.
Ne pourrais-je pas venir?

répondre

31

Voici une lettre de M. Rodembach
sur laquelle je serais bien aise
d'avoir votre opinion. Elle
réclame une croix de chevalier
ou d'officier de Gnadcloupe
à la suite de l'envoi de
son livre des Sourd-muets.

176⁰⁹. du 27^x

C.

Je serais bien aise de savoir
auprès si vous avez approuvé
l'accords du chemin de
Mexico à Toluca. Je n'ai
pas eu le temps d'en lire
les clauses



5

Prière de communiquer
ce travail à M. Langlais,
afin qu'il veuille bien faire
connaître son opinion et
proposer ce qu'il faut répondre

Vous ne m'avez jamais renvoyé
plusieurs pièces que je vous ai
remises lors de la dernière
poste de France pour proposer
des solutions. Ayez la bonté
de me les rendre si vous
n'avez pas eu le temps de
les examiner.

Je me recommande aussi pour
l'envoi de mes lettres si elles
sont arrivées à votre adresse.

B

Dis à Elain de prier en mon
nom le général Bazaine de
me faire faire une carte de
l'Empire par son état-major
sur laquelle seront indiqués
toutes les grandes routes et
les chemins de fer nécessaires à
l'avenir, ainsi que les points
fortifiés sur la route de
Vera Cruz à Mexico. Cette carte
est indispensable pour mettre
du système dans l'ordre des
travaux et celui des dépenses.

points fortifiés. L'Allemand dit
"Blockhaus." Je ne sais au juste
ce que c'est. Ce sont naturelle-
ment des fortifications à projeter.

J'ai déjà éliminé les
 pétitions douteuses. Veuillez
 faire informer celles en
 dans l'aspect des observations
 qui sont en marge, mais
 dire à Lincolnton qu'il ne
 doit pas croire qu'il faille
 toujours assigner une
 somme. Lorsque les circons-
 tances sont moins graves
 que ne l'expose la lettre
 je décide qu'il le dise.
 J'ai des notes pour deux.
 Pour les autres si les faits
 sont exacts, je suis disposé
 à donner suffisamment.

L.

Ceci est une demande qui
regarde l'Empereur et
que je n'ai pas donnée
à Lagel car il me semble
que les Français y sont
mêlés. Le second papier
imprimé est venu du
cabinet, je ne le trouve
pas fort incendiaire.

Dites à l'Empereur
que je viens de voir
le Pater Weber, des
volontaires autrichiens,
et qu'il va très bien.

Deux proclamations
de Monterey.

Il faudrait effectivement rem-
placer St Etienne par St. Ma-
ximilien et St Charlemagne
par St Charles Borromei.
Sous St Charles on mettra
mes armes Mexique et Belgique
accollés, telles que sur ce
papier, et sous St Maximilien
rien que parte le Diario
del Imperio et qui est celui
de l'Empire mexicain.

St Louis serait au milieu
avec les armes de ma Mère
en depono Belgique et Orléans.

=

#500 Le prix du vitrail pourra
être élevé à 2,500 frs. mais
ne les dépasser en aucun cas
et n'y arriver qu'à un maximum

=

24
Li joint un moniteur qui
renferme un décret autorisant
un magasin général pour
les sucres à St-Inverin (tione)

Tenillez le lire et faire chercher
dans le bulletin de lois

la loi du 28 Mai et le

décret du 12 Mars 1859

sur les magasins généraux.

On y trouvera peut-être suffi-
samment pour colporter la

dépense la loi d'ici sans

avoir besoin d'attendre même

trois mois pour la réponse.

Por mandado del Rey o' del
Emperador est l'ancienne formule
despotique espagnole, qui même
n'existe plus aujourd'hui,
que la Reine Isabelle régné
" par la grâce de Dieu et
La constitution. "

En France on dit: par l'Empereur
En Belgique: par le Roi "
En Italie: per il Re "
Etats-Unis: by the President "
La formule: par el Emperador
est donc indignée par tous
les usages contemporains, dans
les pays en voie de civilisation
et de progrès.

La Emperatriz al Emperador . 21
Guanajuato.

Fiesta del 16 satis muy bien.
Disposiciones de la poblacion
excelentes. Tiempo favorable.
Comocion de los veteranos
durante la comida indescriptible.

A las cuatro satis en coche
muy bien recibida por el pueblo
de las plazas y barrios.

Por la tarde el teatro lleno,
la Perriata primorosamente dada,
yo traia liotones de colores sobre
un vestido blanco. A la salida
victoreaban mucho.

Constitution française actuelle. 25
Code Napoléon.

Concordat de 1801 (Articles organiques)

Codes en vigueur en Belgique

Toul in-24, (code pénal &c.)

Charte de 1830.

Modèles d'arrêts royaux de
toutes les espèces, soit pour
conférer des ordres et leurs
différents degrés, soit pour
promulguer des lois, faire
des nominations. &c. &c. Savoir
quelles sont les grades dans
l'armée et l'administration
qui sont nommés directe-
ment par le Roi.

500,000

6

30,000,000

Trente mille piastres
annuelles

Dotations, honoraires 15,000

Entretien 4,000

Autres dépenses 10,000

29,000

Bâtisse
premier établissement

30,000-#

Le revenu de la première année
payerait à cela.

19

L'alcade de Jucacatepec
(district de Toluca département
de Mexico) L'ancien japonais
demeurant à Mexico, Messon
de Santo Tomas, demande
cent hommes pour son village
soit français soit mexicains
mais il tient avec raison à
ce que le commandant soit
français. Les ajoute-il nous
avons en plusieurs commandants
mexicains et ils se sont
sans entendus avec les rebelles.
"Yo desconfio de los Mexicanos".
Il me semble que l'hommage
rendu à l'armée française
est si grand que peut être
pourrait-il être obtenu
à la seconde demande.

N'ayant plus le temps de
vous faire venir ce soir je vous
encore ajouter quelques insinua-
tions pour faire réussir votre
mission près de L'Herillier.

Dites lui en plaisantant que
je vous ai envoyé en ambassade

" extraordinaire sans le saccar

" diplomatique. le plus complet
je est-à-dire que le maréchal ni
personne n'en sache rien) afin

" sachant combien l'Empereur

" l'apprécie de pouvoir me dire

" que je n'ai négligé aucun moyen

" pour le faire resté et conserver
ses services à l'Empereur. Que c'est

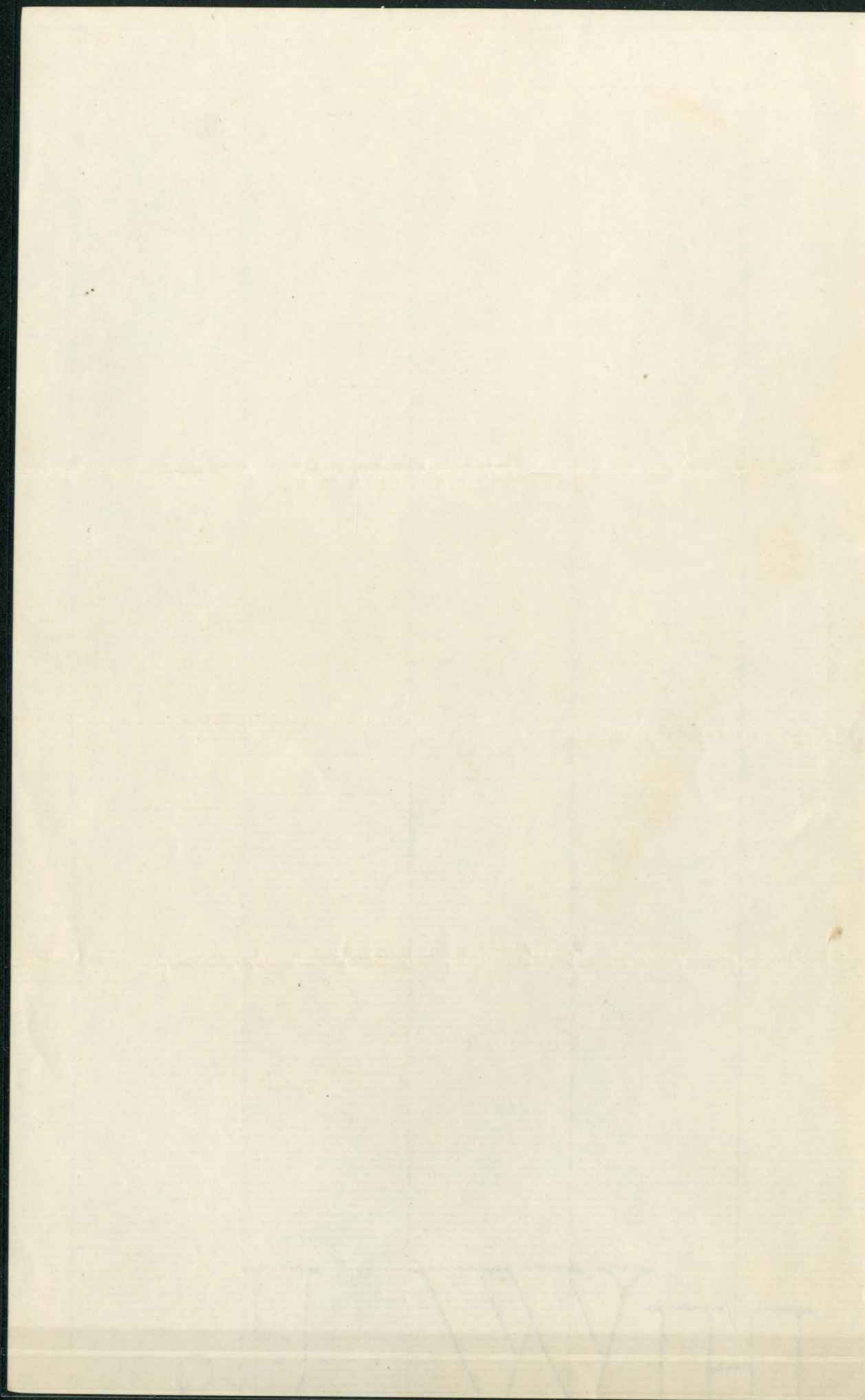
" ce qui me fait désirer de connaître

" ses projets définitifs s'il y en

" a et que pour moi il est le

" troisième candidat dont le

" nom est resté en blanc. Que dans tous



Monsieur Elain,

16

Envoyez par le paquebot
cette dépêche en chiffres à Hidalgo
pour l'Impératrice Eugénie.

Veuillez aussi me rendre compte
de votre mission diplomatique.

L'Empereur vient de me
dire que l'Hérillos sera de
chez lui sans tarder et
espère obtenir la légion
étrangère. Est-ce en suite
de mes démarches? ou bien les
bons esprits se sont-ils seule-
ment rencontrés? J'attends
les observations de Lagrel en
réponse à mes demandes.
Vi France - Si il rien à redire
à la Guadalupe. Envoyez-moi
aussi les statuts existants de
la croix de "Constantin".

Li-joint une demande d'argent.
Informez-vous et si la personne
le mérite je n'ai pas d'opposition
à lui donner \$ 100 ou 200 comme
elle le demande.

G.

On est en ville que se trouve
 Men spieß in der Stadt, sehr viel in
 der Stadt, und zwar in Buenos Aires. ^{de l'année}
 le chef de guerrillas ^{en ville} ^{même} ^{sur} ^{l'année}
 der Guerrillas Chef, General ^{en ville} ^{même} ^{sur} ^{l'année}
 soll. On dit que ce dernier ^{en ville} ^{même} ^{sur} ^{l'année}
 beaucoup de partisans dans ce quartier
 d'abord sur l'usage fort, surtout une fois
 de sorte que pour le prendre il faudrait
 fortifier pour une fin de l'année ^{en ville} ^{même} ^{sur} ^{l'année}
 un certain nombre de soldats bien armés.
 unter Soldaten nötig wäre.

On dit aussi que Ribera va
 déguisé dans les environs.

Il faut s'acharner de le prendre
 ainsi que Martinez.

11

Je crois que si vous n'avez pas parlé
à la lettre encore de la police
vous ferez mieux de laisser la
chose comme elle est si Lourey y
consent car comme il devra
choisir les hommes du supplément
de la police il est naturel
qu'il les paie. Parlez-vous
après mes demandes relatives
aux employés des douanes. Je
vais ~~envoyer~~ envoyer Bombelles chez
Loureux dans une heure.

L.

10
Veuillez renvoyer cela à Velasquez.
Il paraît que c'est une
intrigue cléricale.

Monsieur Elain,

Je vous envoie de nouveau
quelques pétitions, parmi lesquelles
se trouve une demande de Dédicace
de monnaie. Je suis assez disposé
à l'accepter mais je vais prie
avant cela de faire prendre les
informations nécessaires.

L.

8
Tachez de vous apercevoir que "l'Estafette"
ne publiera plus rien demain de
sa polémique avec vous, avec ce que
la Sociedad vient de publier
qu'elle avait été priée de
casser, nous aurons à dos
tout le parti du clergé qui
va crier à l'injustice et à la
partialité. Il faut qu'il y ait
de la réciprocité en tout.

Tâchez de savoir dans le cas où
le général L'Herbier ait vrai-
ment l'intention de rester
au Mexique, indépendamment
du désir de nous complaire:

1^o il s'est arrangé avec le
général Donay pour recevoir
l'ordre de rester par le paque-
bot du 15 Avril, ou bien si
le général Donay a écrit en
France à ce sujet, par le paque-
bot anglais du 1^{er} Février.

2^o Dans le cas où cette nou-
velle arriverait par le paquebot
français qui sera à Vera Cruz
le 15 Avril, comment le
général L'Herbier le saura-t-il
s'il s'embarque lui-même
désormais? L'attente aura donc
été peine perdue.

3^o Ne peut-on pas supposer

ce qu'on acquiesce de la certitude
sur ces diverses éventualités?

5° Le maréchal compte-il san-
sais aller à Chihuahua. A
a-t-il parlé au général
d'Herbillier de lui remettre
une seconde fois l'expédition
des affaires?

Dans le cas où le général d'He-
rillier croit ne pouvoir obtenir
aucun commandement, ni
la brigade du général Neigre,
ni le soin de former la légion
étrangère, et que de retour
en France il ne songe plus
à revenir au Mexique,
quel serait le général de
brigade qu'il recommander-
ait dans le cas où cette occupation n'est
pas de inférieure à son grade.

ainsi que le Maréchal surmonte
cette indination ne la garde
sans lui, j'ignore à ce que le
général sait d'innocent Dembarqui,
et réponde que c'était trop tard.

4.^e Ne serait-il pas prudent
si le général L'Hériller désire
épargner une double traversée
d'attendre à savoir les résultats
des démarches du général
Danay, qu'on apprendra le
1^{er} ou le 15 Mai, à moins qu'il
ne télégraphie le 15 Avril. Le
général ne pourrait-il pas
en ce cas lui faire de manière
sans en quittant Mexico
à séjourner soit à Puebla,
soit à la Martinique, j'ignore à

rait pour le remplacer
afin qu'on puisse en faire
la demande à Paris. Car
évidemment le Mexique
a besoin de vrais hommes
de mérite, ^{et d'ingénieurs} ~~intelligents~~ de
la confiance et de l'estime
de l'Empereur Maximilien.
Si l'on obtient le Général
Donay, cela ne fera que
demander le Général Brincourt.
Il faut donc un troisième.
?

V. B.
Ma lettre à l'Impératrice
n'est pas partie avant le gal Donay
mais par le même paquebot.
La réponse tardera donc tout autant.

C'est effectivement la
pétition en question, je
vous prie d'y donner
suite avec l'Empereur
afin que les intéressés
sachent à quoi s'en
tenir.

C.

6

Ceci est le nom de
l'homme qui a ce que
dit M. Velasquez veut
me prendre un de ces jours.

Il pense qu'il faudrait
l'envoyer à la police.

J'en parle de la
solde et de l'habillement
et on donnera
au préfet l'ordre de
payer.

Je désirerais que
vous fussiez savoir
à la police que dans
l'allée de la Taja se
trouve une horrible
bête morte et infecte
afin qu'on l'enlève.

Les faits les plus saillants de la dernière
quinzaine se rattachent à un dinonement
de la question ecclésiastique, et à la lettre
de l'Empereur, provoquée par le refus
persistant du nonce d'entrer en négocia-
tion: alléguant un manque d'instructions
de la part de la cour de Rome.

Cette lettre, diversement accueillie,
selon le contenu des sentiments individuels,
a satisfait et rassuré la grande majorité
de la nation. Elle est en outre connue de
manière à faciliter un arrangement
définitif avec l'Eglise, en lui permettant
de se placer sur le terrain des faits accomplis.

La situation de l'Empire accuse une
confiance toujours croissante dans le gouver-
nement impérial.

Le conseil d'Etat, désormais organisé,
fonctionne régulièrement déjà, et s'occupe
de l'étude de divers projets de loi.

La réorganisation de l'armée, ou plutôt
son licenciement, a attiré toute l'attention
de l'Empereur, qui désire mettre à exécution
cette mesure d'urgence le plus tôt possible.

Le second contingent belge est arrivé à
Mexico et le premier détachement des volon-
taires autrichiens a pris terre à Vera Cruz.
Tous deux, ont été reçus par la population

meurante avec une cordialité non équivoque.

Le 1^{er} janvier, a paru un décret instituant un journal officiel quotidien, sous le nom de "Diario del Imperio", dont le premier numéro consacrait la création d'un nouvel ordre national: l'aigle mexicaine, qui a été immédiatement conférée aux principaux souverains de l'Europe. Un décret de présidence fixant le rang des principaux fonctionnaires de l'Empire a été promulgué le même jour.